

Bilan de la campagne printanière

Depuis le 15 janvier, il est tombé autant de pluie que sur toute une année moyenne avec un printemps qui a battu des records de précipitations, de froid et de manque d'ensoleillement.

En résumé, une campagne fourragère extrêmement compliquée à gérer avec:

- ✓ Le pâturage qui a exigé des ajustements permanents.
- ✓ Les récoltes d'herbe retardées et décalées et qui ont dépassé le stade optimal.
- ✓ Les semis des cultures de printemps très en retard et remis en cause avec des changements de variétés et parfois même d'espèces.

Concernant le pâturage

Durant 2 mois, les troupeaux ont fait l'aller-retour entre les parcs et les bâtiments faute de portance des sols.

De nombreux éleveurs ont dû rentrer les animaux ou sacrifier une parcelle avec affouragement.

Tous ces jours de stabulation ou d'affouragement supplémentaires ont eu raison des stocks de sécurité pour ceux qui en avaient et ont contribué à prendre du retard dans les tours de pâturage.

Les animaux se sont donc souvent retrouvés dans une herbe en

excès, trop faite et trop haute avec une baisse de la valeur alimentaire et un accroissement de la perte par gaspillage.

La fauche ou le broyage des refus est indispensable après le passage des animaux pour permettre une repousse régulière et de qualité.

Les prairies ont une grande capacité de récupération. Néanmoins, pour remettre en état les parcelles les plus abîmées, attendre le complet ressuyage et la mi-juillet pour faire un état des lieux et décider d'une intervention.

Pour les prairies permanentes et les prairies temporaires les moins matraquées par les animaux, un passage de herse en condition sèche permettra de reniveler le sol.

Sur les prairies temporaires qui peuvent entrer dans la rotation, il sera envisageable de regarnir ou de ressemer dans les cas les plus critiques.



Concernant les récoltes (enrubannages - ensilages - foin)

Ceux qui ont effectué une récolte précoce (mi avril) ont bénéficié de belles repousses en seconde coupe. Sur des enrubannages ou ensilages plus tardifs (fin avril-début mai), la repousse a été plus lente à cause des faibles températures.

Compte tenu des fenêtres de beau temps très courtes, faute de pouvoir faire du foin, beaucoup plus d'enrubannage qu'une année normale a été effectué.

Lors de chaque coupe les volumes récoltés sont importants, mais on risque souvent d'en effectuer une de moins.

Un bilan fourrager sera utile pour faire le point sur les quantités récoltées et évalué s'il est nécessaire de faire appel à une culture dérobée d'été ou à récolter une culture de printemps (maïs-sorgho).

Globalement, la qualité risque d'être médiocre. Des analyses de fourrages permettront de corriger les rations au plus juste en fonction des besoins des animaux.

Autre point noir : les récoltes de céréales immatures et méteils effectuées parfois avec beaucoup de retard, de la verse et du pourrissement. Pour ces cultures qui

ne sont pas encore récoltées, la valeur a dû baisser énormément et peut être vaut-il mieux les conserver pour une récolte en grain si elles ne sont pas versées.

Et pour terminer avec ce sombre tableau, de nombreux hectares de maïs n'ont pas encore été semés. Il va se faire tard et pourquoi ne pas se tourner vers un changement de culture comme le sorgho, surtout en condition sèche.

Tous les éleveurs désirant recevoir la saison prochaine nos bulletins fourrage peuvent nous transmettre leur adresse internet.

INFO : Une journée analyses de fourrages sera organisée comme l'an passé. Elle aura lieu le 15 novembre 2013.

Vous pouvez d'ores et déjà retenir la date en attendant de recevoir davantage de précisions.

Contact : Maison de l'Elevage au 05.62.61.79.60

